

Port-Navalo, le 2 juin [19]55

Mon cher Marcel,

J'ai l'impression d'avoir découvert un des coins les plus charmants de la Bretagne, ici, à Port-Navalo. En tout cas, l'endroit répond parfaitement à l'image que je me faisais autrefois de la Bretagne: des landes, des escarpements un peu sauvages recouverts de genêts dorés et embaumants. L'hôtel est situé dans un petit bois de pins et diverses autres essences — et, tout de suite après, c'est la mer dont j'entends de ma chambre le grondement à l'heure de la marée montante. Le petit village est très joli: des maisons basses entourées de fleurs; la population, aimable. Cette après-midi, j'ai marché avec Paula jusqu'au village voisin à un kilomètre: Arzon. Nous avons eu une journée très belle, ensoleillée dans l'avant-midi, puis légèrement brumeuse et plus fraîche. C'est un Breton de Nantes qui a restauré cet hôtel Boris, très confortable quoique rustique. Il y a dans une salle du bas un immense lit clos transformé en armoire qui te plairait, j'en suis sûre. Le voyage de Paris, par train, a été assez fatigant. Notre compartiment était rempli de bébés, de chiens, de gens qui sortaient leurs provisions et mangeaient sans façon. J'ai trouvé ça un peu pénible. Ce fut bon de retrouver l'air pur de la mer et la sauvagerie des landes — un peu comme celles de Landau, mais à proximité de villages tout fleuris et humanisés par un labeur de plusieurs générations. J'ai aussi à te raconter la belle journée de dimanche dernier que j'ai passée avec les Jarry. D'abord, déjeuner avec eux au Franklin. J'ai vu madame Isoré, cette fois, très vieillie, l'air assez malade, puis sa fille, Mme Jacquart, qui est en France depuis 2 ans, et ses fillettes. Catherine est maintenant une jolie et sage fillette, tout à fait française. Ensuite, les Jarry m'ont emmenée faire une promenade en auto. Alain conduisait leur auto neuve — une Allemande, très confortable — par la vallée de l'Eure, chez le peintre M. Prin. Les Jarry lui ont acheté plusieurs tableaux et me disent qu'il a une très bonne cote et que ses toiles ne peuvent que prendre de la valeur avec le temps. Je lui ai demandé de retenir un tableau que je trouve beau et qui, selon les Jarry, est dans la meilleure manière de ce peintre. La ville de Paris vient de lui acheter une toile. Tu verras par la coupure ci-jointe d'Arts & Spectacles. Cette pièce que j'ai fait mettre de côté, avec cadre, me coûterait 25.000 francs, environ \$80 à \$85.00, prix d'ami qu'il me fait — à cause des Jarry. J'avais pensé de te l'offrir comme cadeau puisque c'est le genre de cadeau que tu parais préférer. Mais j'aimerais être sûre que la toile te plaît. C'est une étude de Normandie — une route dans un paysage vert un peu sombre, sous une petite pluie, avec des arbres sur le côté, et une silhouette disparaissant au fond de la route. Prin passe pour être le peintre par excellence de la pluie. Dis-moi donc le plus tôt possible si c'est le cadeau qui te plairait le mieux ou préfères-tu de belles lithographies.

Madeline Lemieux m'assure que l'on peut en avoir de magnifiques — reproductions de chefs-d'oeuvre à 5 mille francs. Quant à moi, une huile originale me paraît un meilleur choix. Alors j'attends que tu me dises que faire.

Les Jarry m'ont chargée de mille choses pour toi et m'ont dit que le docteur

Larget s'informait souvent de toi et te gardait un sentiment très affectueux. J'aurais été le saluer au passage, mais il est en ce moment très malade, infarctus du myocarde. Tu lui ferais un plaisir immense en lui écrivant. Le cher vieil homme, en me sachant à Saint-Germain, aurait voulu me voir, mais les Jarry m'ont dit qu'il était trop malade pour recevoir des visiteurs.

J'ai bien hâte d'avoir une lettre de toi, ici, dans un endroit où je n'en ai pas encore reçu. Hâte-toi de le faire — pour que je sente ta présence dans ce beau coin du Morbihan. En vérité, j'aime mieux cela comme endroit de séjour que Concarneau, et le climat me paraît plus doux. J'ai même mis mes pieds à l'eau ce matin; elle m'a paru tiède. Les Lemieux doivent venir, non loin d'ici, dans un village très pittoresque aussi, que leur ont recommandé les Garneau: S[ain]t-Gildas-de-Rhuys.

Je t'embrasse bien tendrement. Donne le bonjour aux chères Madeleine.

Gabrielle